

**L'argent n'a pas d'odeur, par Antoine ROGER**  
**(198 mot hors titre)**

Cécile pianote nerveusement sur son ordinateur, consulte des factures et autres feuilles de compte qu'elle rejette violemment sur le bureau. Son téléphone sonne, elle décroche en criant « Quoi ! », puis se ravise, car c'est encore son banquier au bout du fil, ses problèmes d'argents prennent de l'ampleur. Elle raccroche et s'allume immédiatement une cigarette. Kevin, son associé, entre précipitamment dans l'arrière boutique, il est complètement euphorique. Il lui explique qu'il vient de signer le contrat du siècle, un lot de 17 personnes d'un coup ! Ils vont enfin pouvoir respirer un peu et annoncer une bonne nouvelle au banquier qui se fait de plus en plus pressant. Cécile lui saute dans les bras, les larmes aux yeux. Elle lui promet de l'inviter au restaurant le soir même et qu'ils sabreront le champagne, mais d'abord ils doivent se mettre au travail, il y a tellement de choses à faire. Elle saisit le téléphone pour appeler son fournisseur : « Bonjour, c'est Madame Germain des pompes funèbres du Soleil, j'ai une grosse commande, mais faut me faire un prix cette fois-ci. Nous avons décroché l'affaire du bus scolaire, il va me falloir 17 cercueils petites tailles ! »

CARTON : L'argent n'a pas d'odeur.